

## Ils sont citadins et piétons... sans véhicule fixe

« On n'a pas senti le changement. On se rend compte qu'on n'avait pas besoin de voiture finalement. C'est d'ailleurs pour ça qu'on a fait ce choix », explique Philippe Visset. Le « choix », dont parle ce fonctionnaire de la ville de Nantes, a été de ne pas racheter de véhicule lorsque, en janvier 2005, le sien a été incendié dans une rue adjacente au cours des Cinquante-Otages. Délaisser leur voiture personnelle et n'en louer une que pour les déplacements du week-end, Philippe et Gwen, sa compagne, n'ont pas attendu l'opération Zenius pour tester la formule.

« On a effectué un rapide calcul et vite prit notre décision. » Le couple a fait ses comptes sur les cinq dernières années : « Rien que l'assurance et les réparations diverses nous sont revenues, en moyenne, à 1900 € par an. À cela il faut ajouter un-tas de petits frais, dont, pour nous qui habitons en centre-ville, le coût d'une place de parking à l'année. Et bien sûr, le



Philippe Visset et Gwen Causiant, un couple de citadins sans véhicule fixe.

prix d'une nouvelle voiture. » Tant qu'à se plonger dans les chiffres, Philippe n'a pas lâché sa calculette.

Il s'est alors rendu compte qu'en 15 ans de « vie commune » avec sa Ford escort XR3i, il n'avait parcouru,

en moyenne, que 1000 km par an. « En ville, on ne s'en servait presque pas. Les courses, les sorties, pour aller bosser... On se déplace pratiquement tout le temps à pied. La voiture nous était utile pour partir en week-end ou en vacances. »

Ce cinquantenaire citadin entreprend alors des recherches sur internet, et tombe sur le site de Loc'Eco. Gwen et lui sont séduits par la formule Zenius. « Il y a une agence Loc'Eco à deux arrêts de tram de chez nous. Ils proposent une variété de modèles intéressants à des prix attractifs. » C'est donc l'argument économique qui a fini de convaincre ce couple. « Ça a le double avantage de régler le problème du stationnement et de nous permettre de rouler, à un prix raisonnable, dans des autos qu'on n'a pas les moyens de s'offrir. On n'en profite pour se faire plaisir. » Alors c'est décidé... Plus jamais de voiture ? « Si, peut-être, quand on quittera Nantes. »